

## Nous sommes toujours sous état d'urgence nucléaire, à Fukushima, quatorze ans après la catastrophe.

Kolin Kobayashi\*

Quatorze ans après, nous sommes toujours en état d'urgence nucléaire. Actuellement, environ 22 000 anciens habitants de Fukushima sont toujours considérés comme des réfugiés du département de Fukushima. Jusqu'à présent, il y a peu de chances qu'ils y reviennent.

Du site de Fukushima Daiichi, la situation des bâtiments des réacteurs est considérée comme stable, mais environ 20 000 Bq/heure de radioactivité s'échappent toujours. Cela signifie qu'il n'y a pas de confinement parfait de la radioactivité sur le site. La vidange des piscines stockant des combustibles dans les réacteurs 1 et 2 n'est pas terminée. Dans ces conditions, l'état d'urgence ne peut pas être levé.

Le programme de démantèlement a également peu progressé. On a fait beaucoup de bruit pour un minuscule morceau (5 mm de largeur, 0,7 g) de corium récupéré par un robot, par rapport à l'ensemble, 880 tonnes de corium, mais il faudra encore énormément de temps pour extraire et retirer la plus grande partie du corium. Serait-il possible ?

Concernant le déversement des eaux contaminées, traité par les systèmes de dépollution, à partir du 1<sup>er</sup> août 2023, les autorités ont autorisé TEPCO à le faire, jusqu'en janvier 2025. Dix rejets ont eu lieu et environ 78,285 m<sup>3</sup> ont été rejetés.

Aujourd'hui, les autorités et le gouvernement essaient de convaincre la population de revenir dans les zones contaminées, mais seulement environ 10 % de la population initiale est revenue. Peu de gens sont revenus et proposer des subventions pour faire revenir les habitants est criminel.

En ce qui concerne les dommages causés par l'exposition aux radiations, 391 enfants sont atteints d'un cancer de la thyroïde confirmé ou suspecté, dont 10 % ont rechuté. Les autorités refusent de reconnaître que ce cancer est lié à l'accident de Fukushima. Le cancer de la thyroïde est rare chez les enfants, avec 1 à 2 cas par million, ce qui est tout à fait extraordinaire.

Malgré l'existence de nombreux autres problèmes de santé, le système est conçu comme si le cancer de la thyroïde était le seul à avoir de l'importance.

Parallèlement, il convient de souligner qu'un plan appelé **Innovation Coast Initiative** a été lancé en 2014 et qu'après diverses mesures législatives, la promotion d'initiatives dans six domaines a été officiellement reconnue et lancée dans le plan de reconstruction et de revitalisation de Fukushima à partir d'avril 2021. Comme l'a exalté la journaliste canadienne Naomi Klein dans son livre *The Shock Doctrine* paru en 2007, le fait même que le gouvernement, ou certaines entreprises et industries, aient profité de la catastrophe pour élaborer leurs propres plans de reconstruction dans les endroits où elle s'est produite (en particulier là où la contamination par les radiations était forte), en ignorant la culture traditionnelle de ces régions, cela montre clairement que le plan de reconstruction et de revitalisation de Fukushima n'est pas seulement un « plan de redressement », mais aussi un « plan de relance ». C'est exactement ce qui se passe à Fukushima. Les autorités déclarent : « Nous promovons des projets dans des domaines prioritaires tels que le démantèlement, les robots et les drones, l'énergie (notamment la production d'hydrogène), l'environnement et le recyclage, l'agriculture, la sylviculture et la pêche, les soins médicaux et l'aérospatiale, et nous prenons des mesures pour réaliser des pôles industriels, développer l'éducation et le développement des ressources humaines, augmenter le nombre de personnes interagissant avec la région et diffuser l'information. »

Le lobby nucléaire, qui tente de faire oublier les dégâts et d'effacer le problème de l'exposition aux radiations, ainsi que l'appel à la reconstruction, correspondent à l'esprit de l'actuel gouvernement japonais, qui tente de promouvoir l'énergie nucléaire.

Jacques Lochard, qui a dirigé le projet Ethos en Biélorussie de 1996 à 2001, a pris sa retraite, mais continue d'enseigner la gestion des risques en tant que professeur invité à l'université de Nagasaki et à l'université d'Hiroshima au Japon. Il soutient également Fukushima Dialogue, une association à but non lucratif créée par Ryoko Ando, qui travaille avec Lochard sur le projet Ethos à Fukushima depuis 2012. Récemment, le *Disaster Legacy Museum* à Futaba a été créé en 2020 dans le cadre de l'*Innovation Coast Initiative*, un projet basé sur le concept du lobby nucléaire et dont le directeur est M. Noboru Takamura, professeur à l'université de Nagasaki et bras droit de Shunichi Yamashita. Certaines pièces de ce musée ont été apportées au Pavillon des sciences de Montbéliard pour créer une exposition sur Fukushima qui dure jusqu'au 25 août, dont Lochard est aujourd'hui le président. C'est un outil qui montre que l'accident de Fukushima a été terrible, mais que les effets des radiations n'étaient pas si graves que ce qu'on croyait... C'est une stratégie d'ignorance du lobby nucléaire par la méthode pseudo-scientifique qu'il réussit parfaitement.

\*journaliste indépendant japonais, résidant en France depuis 1970.